



Lecture genrée de l'espace public

CORINNE LUXEMBOURG
GÉOGRAPHE

UR 7338 PLEIADE

UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD

Eléments d'introduction



Le genre : une construction sociale

Margaret Mead (1928) :
analyse des « rôles sexuels ».

Simone de Beauvoir (1949) : *Le deuxième sexe*,
distinction entre le sexe
biologique et le sexe acquis.

Ann Oackley (1972) : *Sex, Gender and Society*, propose
le terme *gender* afin de
distinguer sexe donné
biologique et le genre
construit social évolutif.

Le genre : une construction sociale

Joann Scott (1988) : *« le genre est un élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes, et le genre est une façon première de signifier des rapports de pouvoir »*, c'est-à-dire *« un champ premier au sein duquel ou par le moyen duquel le pouvoir est articulé »*.

Françoise Héritier : Indissociable d'une hiérarchisation entre tâches nobles et communes, la division des rôles sociaux masculins et féminins, fidèle au mythe grec d'Hestia et Hermès (la femme à l'intérieur/l'homme à l'extérieur du foyer), conduit à une *« valence différentielle »* des sexes universellement établie.



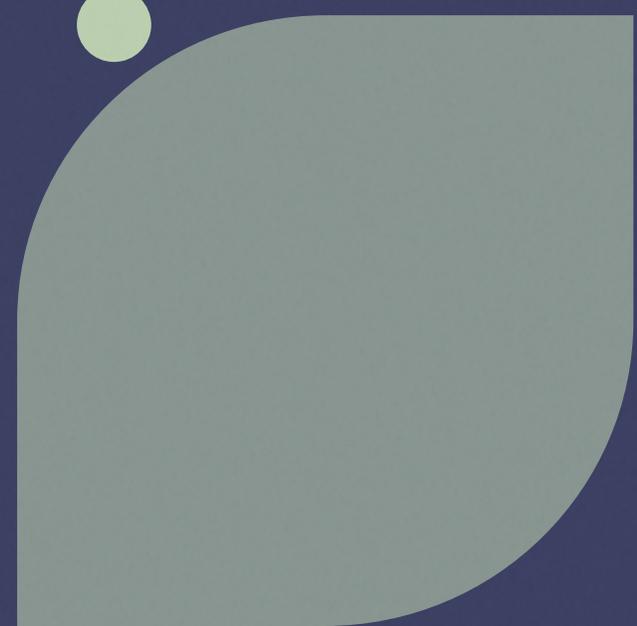
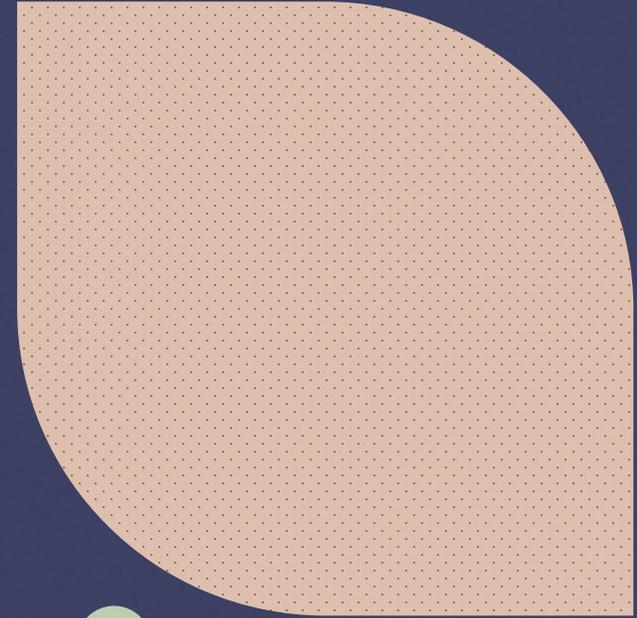
Le genre : une construction sociale

- **Construction sociale** des rôles et statuts des hommes et des femmes **et** ensemble de « **rapports de pouvoir** organisant une bicatégorisation hiérarchisée entre le féminin et le masculin »

(Bereni et *alii*, *Introduction aux études de genre*, 2009).

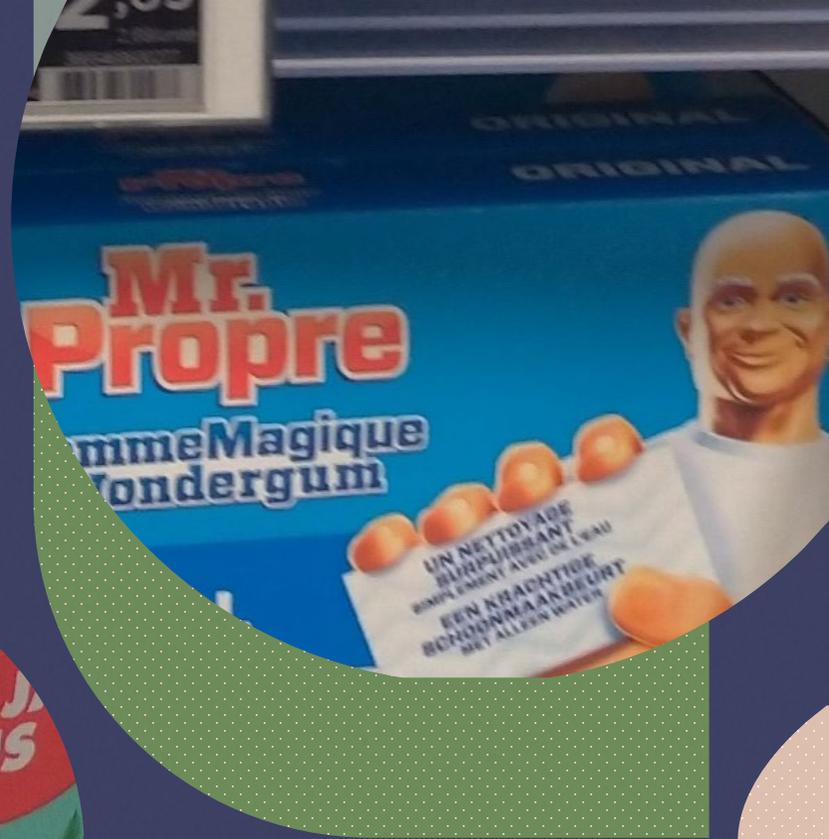
Stéréotypes de genre... à défaire

- ... prédispositions féminines ou masculines supposées naturelles.
- Il est souvent difficile de déterminer si un comportement est lié à des injonctions et des normes sociales, à un choix individuel, ou bien à un « faux » choix consistant en réalité à « faire de nécessité vertu », comme le note Pierre Bourdieu dans *La Condition masculine*.



Stéréotypes de genre domestiques

- Le sourire
- L'âge
- Les vêtements
- Le produit multitâche
- L'effort
- Les pouvoirs
- La magie...



La place des femmes dans les espaces
publics :
Où ? Combien ?



Intersectionnalité ?

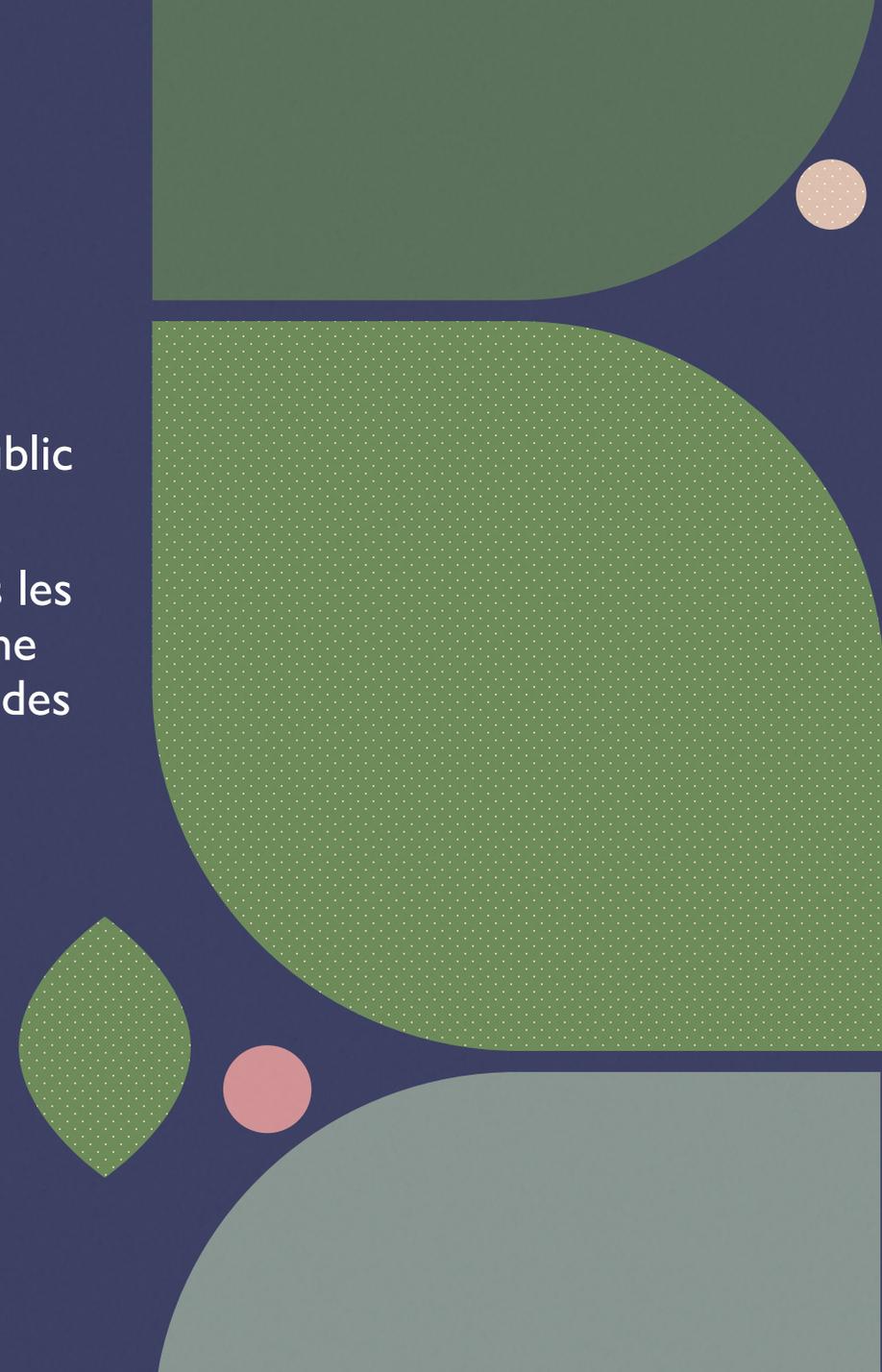
« L'intersectionnalité est bien sûr contextuelle : les analystes ainsi que les militantes et militants ont donné à l'intersectionnalité la forme qui permettait de mettre au jour et de combattre les dynamiques de pouvoir et d'exclusion parfois dissimulées ou marginalisées sur le terrain social. [...] Différentes disciplines peuvent élaborer, et élaboreront certainement, un ensemble de méthodes analytiques adapté à leurs pratiques établies, sans toutefois qu'aucune de ces méthodes soit jamais considérée comme le standard principal de l'intersectionnalité. » (Crenshaw, 2016 : 49-50)

Kergoat, en identifiant la nécessité dans l'utilisation du concept de rapports sociaux *« d'être toujours très attentif à la façon dont les dominés réinterprètent, subvertissent le sens des catégories »* (Kergoat, 2012, p. 136) permet deux choses : de ne pas *« réifier lesdites catégories »* (Kergoat, 2012, p. 136) mais surtout *« de parler de « sujets » qui, tout à la fois, sont agis par les rapports sociaux mais également agissent sur eux, en construisant, tant individuellement que collectivement, leur vie à travers les pratiques sociales »* (Kergoat, 2012, p. 106).

L'espace public

- Le terme d'espace public désigne généralement les lieux que le public fréquente, indépendamment de leur statut. [...]
- Les espaces publics font l'objet d'une idéalisation importante dans les sociétés occidentales, si bien qu'ils sont souvent considérés comme un « espace vertueux de la citoyenneté, porteur intrinsèquement des vertus de l'échange interpersonnel » (Lussault, 2001) [...]
- un lien fort entre la crise des espaces publics et celle de la vie collective et de la démocratie (Tomas, 2001).

(Fleury, « Espace public » *Hypergeo.eu*)



Le genre, l'espace public

- *« L'intérêt du genre, lorsqu'il est considéré comme une catégorie relationnelle, est de montrer que l'espace urbain est le produit de la relation entre masculinités et féminités (et pas seulement entre hommes et femmes), ce qui suppose l'examen des espaces physiques mais aussi symboliques et politiques que les femmes et les hommes, compte tenu de leurs positions respectives, reproduisent et même façonnent des espaces différents mais, en même temps, des espaces marqués par les inégalités. »*

(Mosconi, Paoletti, Raibaud, « Le genre, la ville », *Travail, genre et société*, 2015)

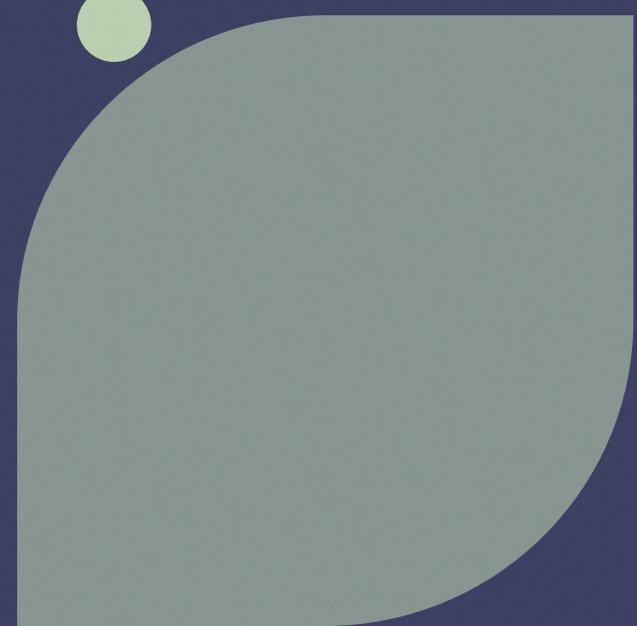
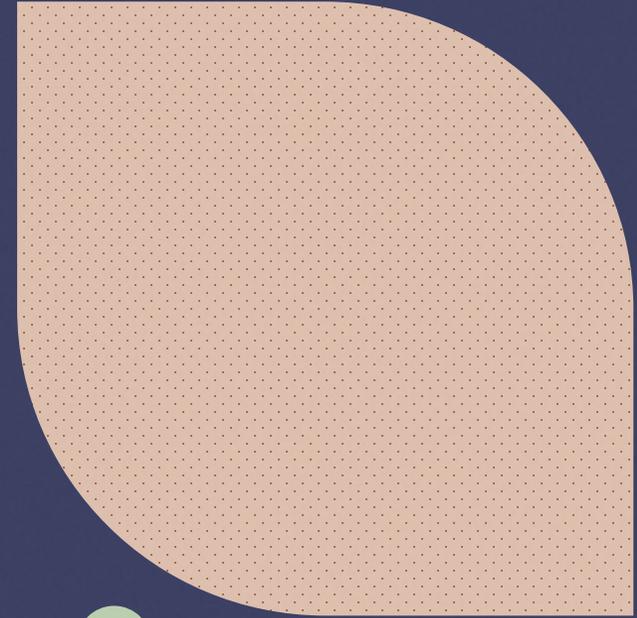
Le genre, la ville et... le temps

- *« Il n'est d'ailleurs pas anodin de relever que la question du temps des villes a quelque peu disparu de l'agenda politique au moment même où commençait à s'y inscrire la problématique de l'occupation de l'espace, comme si les questions d'espace et de temps peinaient à cohabiter »*

(Mosconi, Paoletti, Raibaud, « Le genre, la ville » *Travail, genre et société*, 2015).

Gender mainstreaming ou l'approche intégrée du genre

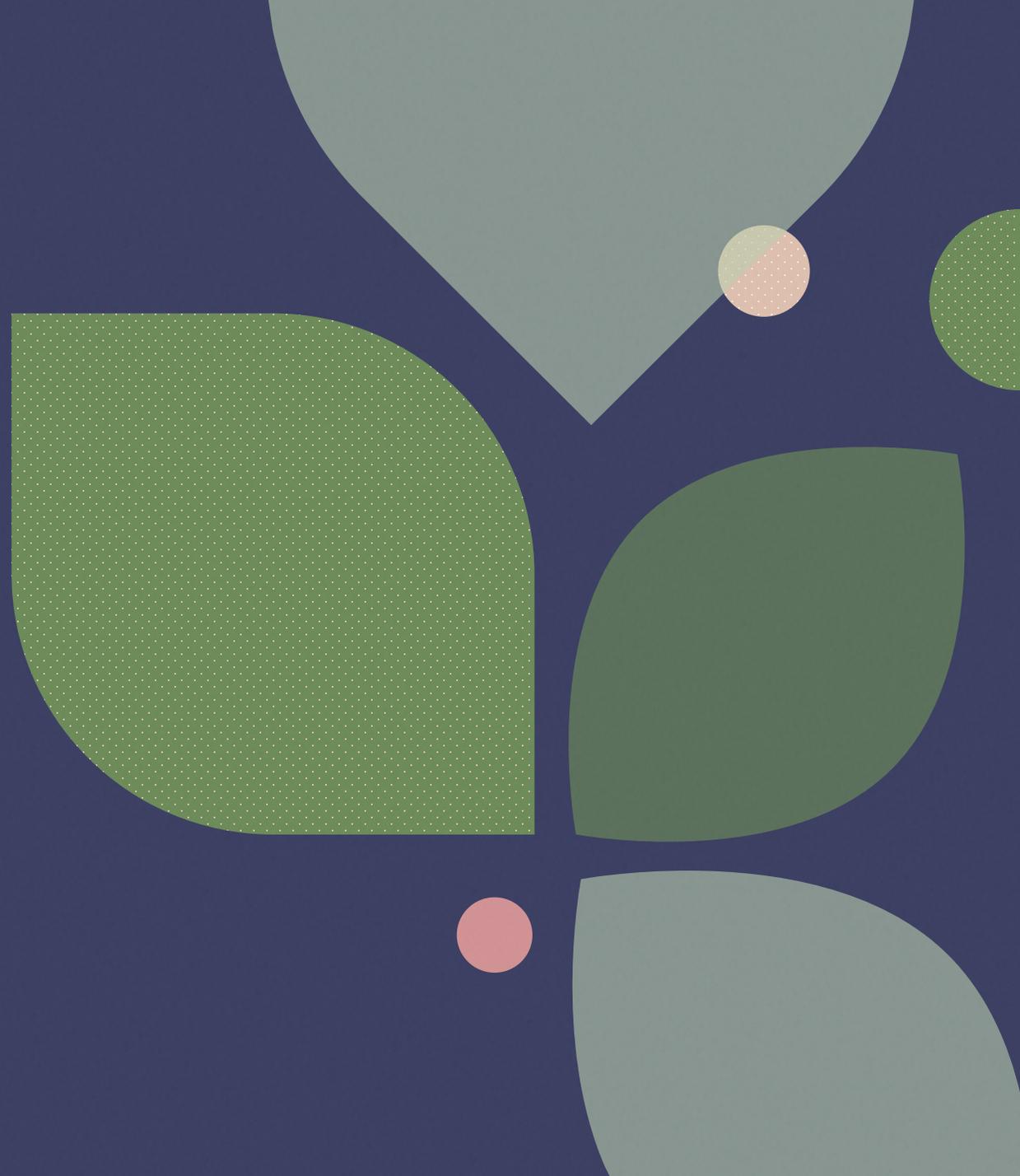
- Le gender mainstreaming est fondé sur le développement des capacités d'évaluation des pouvoirs publics en ce qui concerne les situations vis-à-vis desquelles ils souhaitent agir (capacité d'analyse), les politiques qu'ils souhaitent mettre en œuvre ou ont mis en œuvre. En cessant de considérer la population comme un groupe homogène auquel les politiques s'appliquent de manière uniforme et en tenant mieux compte des besoins et des attentes des citoyens, le gender mainstreaming contribue en effet à renforcer l'efficacité et l'efficience des politiques.



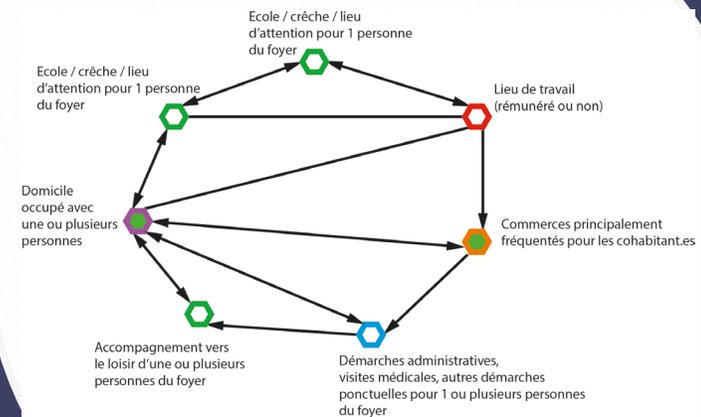
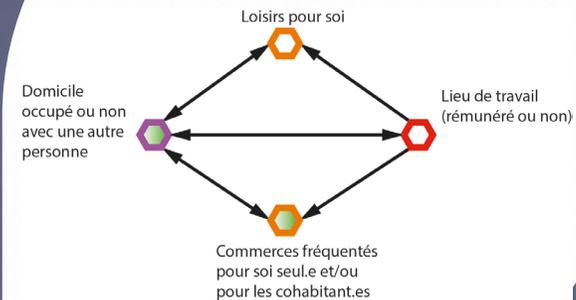
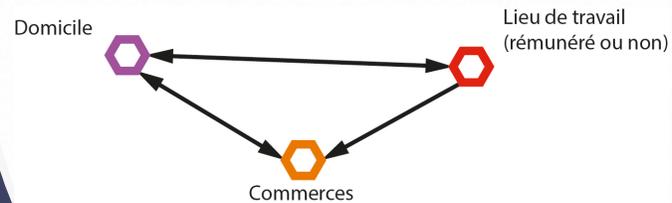
Donc... le droit à la ville

- *« Le droit à la ville ne se réduit donc pas à un droit d'accès individuel aux ressources incarnées par la ville : c'est un droit à nous changer nous-mêmes en changeant la ville de façon à la rendre plus conforme à notre désir le plus cher. C'est en outre un droit collectif plus qu'individuel puisque, pour changer la ville, il faut nécessairement exercer un pouvoir collectif sur les processus d'urbanisation »*

(Harvey, *Le capitalisme contre le droit à la ville*, 2011).

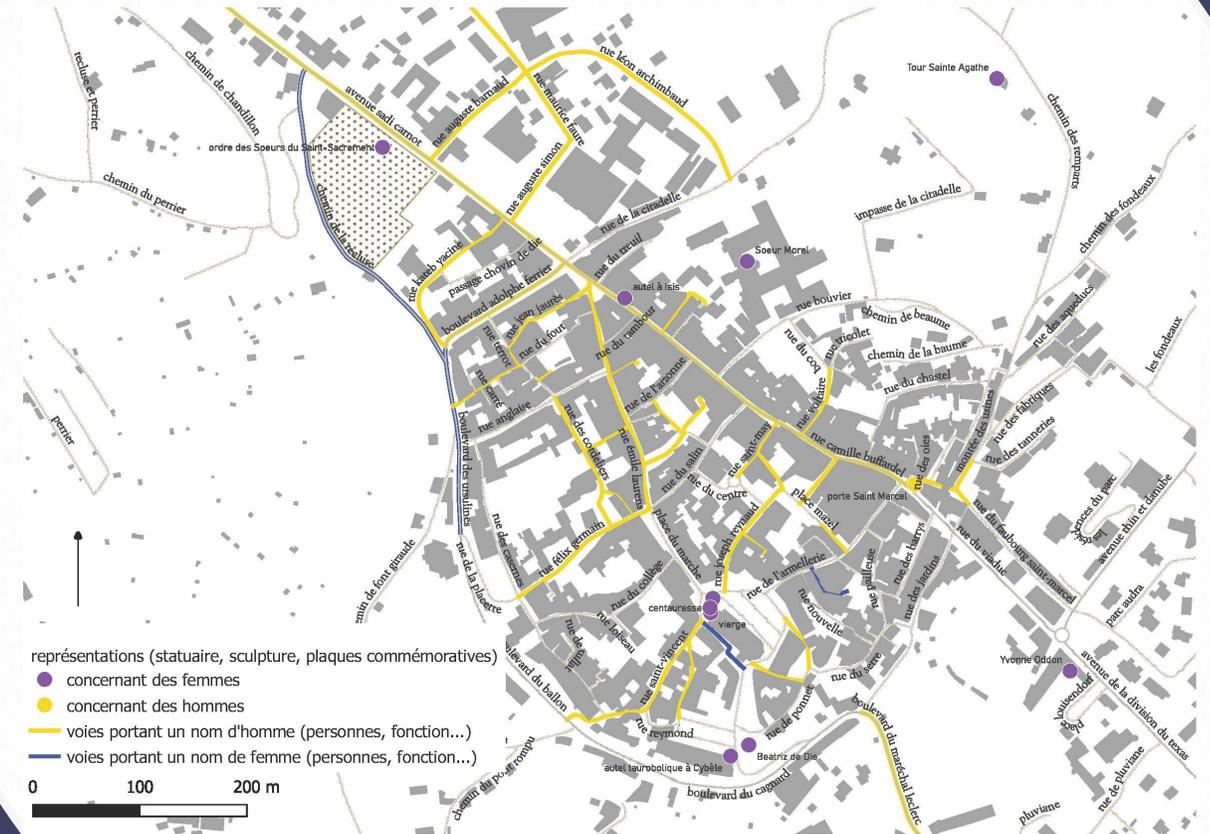


Chaînes de déplacement



Odonymie

- Die (Drôme) : Répartition des voies portant un nom de personne et les représentations.



La ville : par et pour les hommes

Une construction politique androcentrée

Un urbanisme genré, voire sexiste

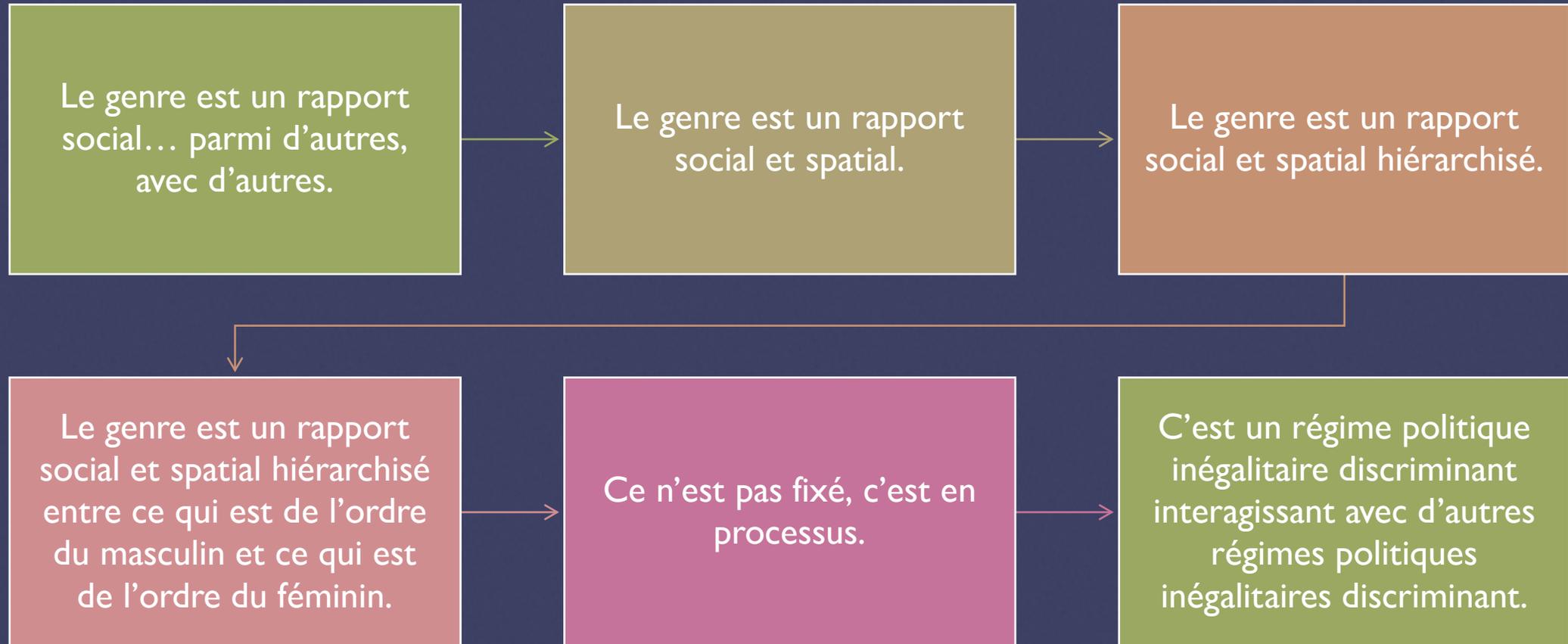
Des comportements individuels et collectifs masculins dominants, expression d'un patriarcat ancien et bien installé.

Réduction des périmètres de circulation « autorisés » aux femmes...

L'invisibilisation des femmes (art statuaire ou noms de rue...)

Répétition et reproduction des stéréotypes de genre et des rôles attribués.

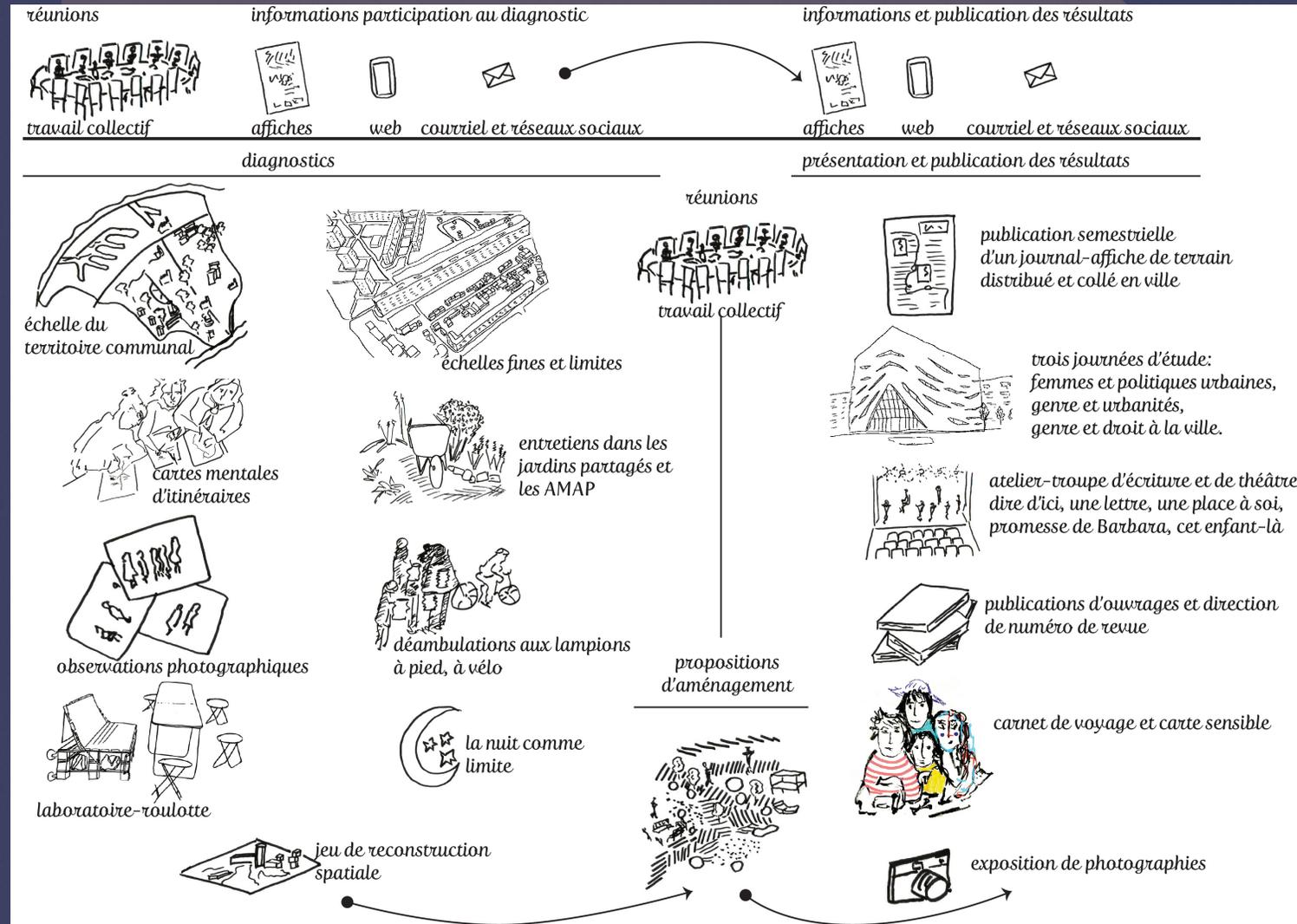
Rappels



Démarche méthodologique



Résumé des pratiques méthodologiques effectives de travail de 2014 à 2019



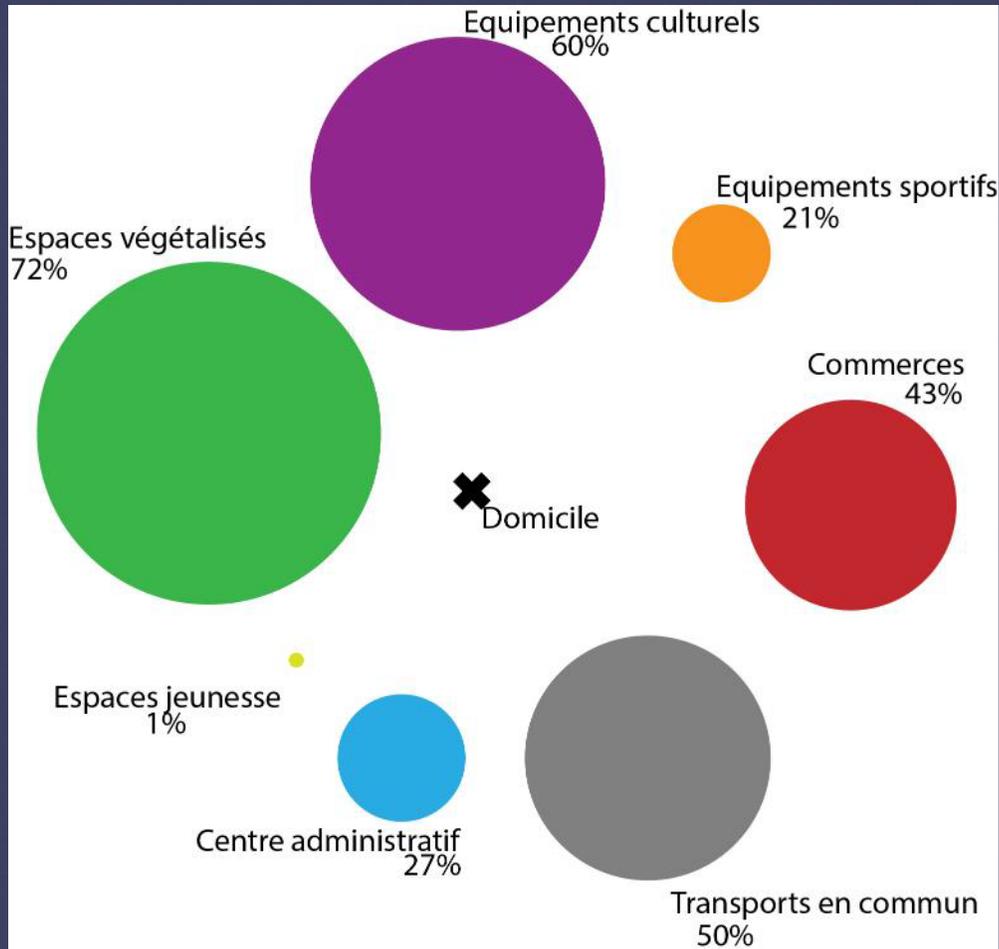
Observations

Travaux menés à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), Lille (Nord), Paris, et Lalevade-d'Ardèche (Ardèche).

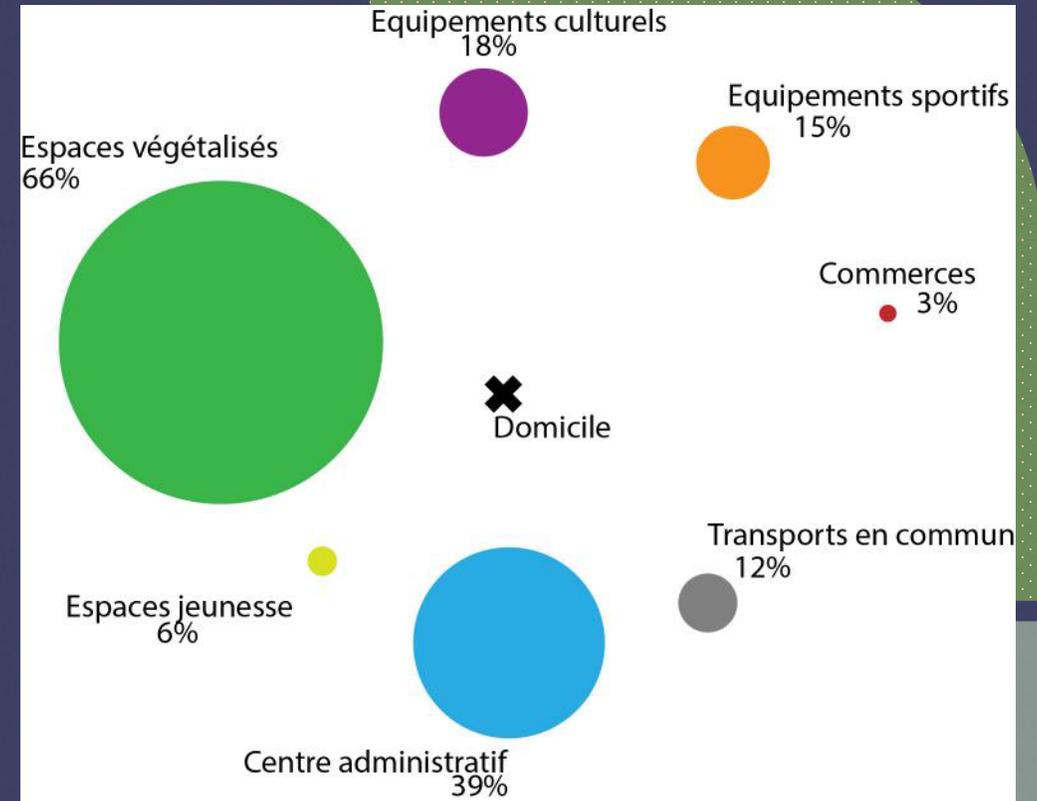
Centres commerciaux, terrasses, lieux sportifs publics...



Lieux cités par les femmes



Lieux cités par les hommes



43 % des femmes mais seulement 3 % des hommes citent les commerces dans leurs espaces fréquentés

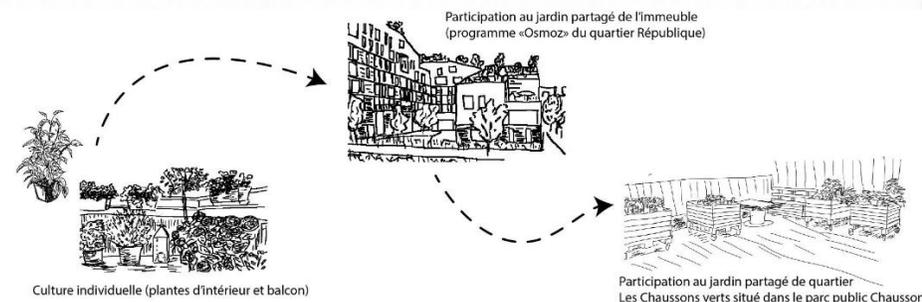
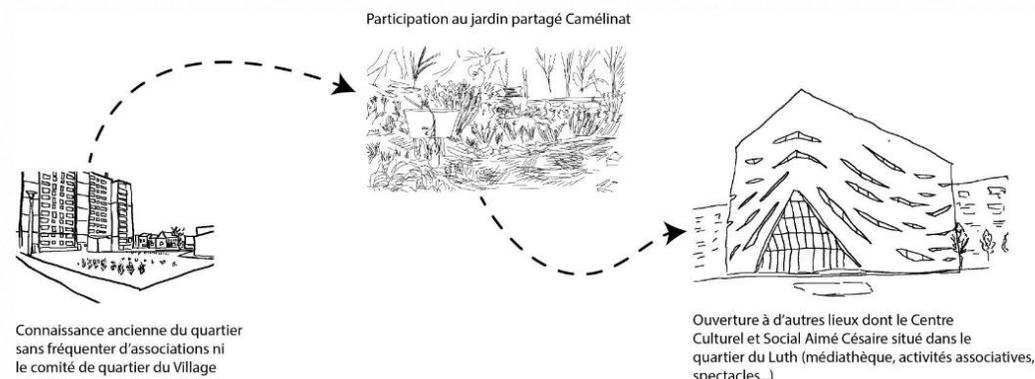
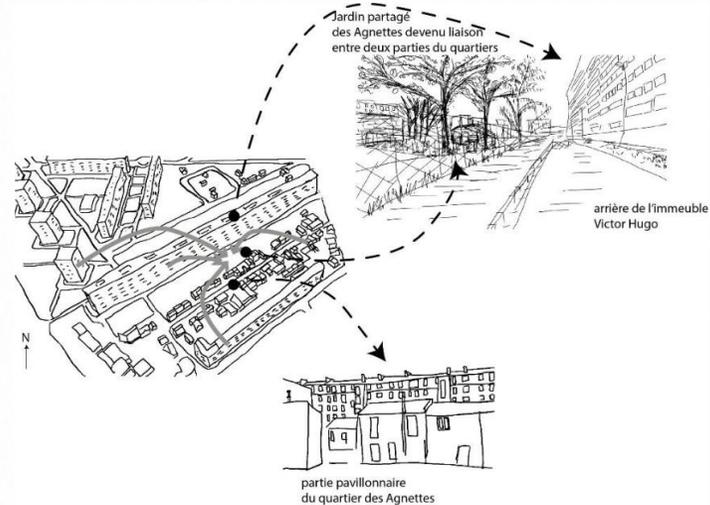
Prendre sa place dans l'espace urbain...



Prendre sa place dans l'espace urbain végétalisé...



Transformation des pratiques des espaces publics à partir d'exemples de jardins partagés



Déambulations nocturnes : visite de quartier

**Déambulation :
Les Agnettes
sous les lampions**

balac
guidé
du qt
(venez)

**Vendredi 31 mai
à 20h
devant l'antenne de
des Agnettes**
(grignotage prévu avant
boissons chaudes à l'arrivée)
renseignements les urbaines
06 72 44 67 93

CAU
FG
La Mail de la
Géographie



**Déambulation :
Les Grésillons
sous les lampions**

balade nocturne
guidée par les habitant.e.s
du quartier
(venez avec vos voisins, voisines)

**Vendredi 28 avril 2017
à 20h30
devant l'Espace des Grésillons**
(grignotage prévu avant le départ,
boissons chaudes à l'arrivée)
renseignements les urbaines :
06 72 44 67 93

Gennevilliers
Urbanisme



Balade à vélo et à pied



**Balade lumineuse
à vélo et à pied**

**mardi 7 novembre 2017,
de 17h30 à 19h30**

1^{er} point de rencontre :
Opération « cyclistes, brillez »
métro Les Agnettes (ligne 13)
sur la place à 17h30

2^e point de rencontre :
avenue de la Libération à 18h35

3^e point de rencontre :
La Ferme de l'Horloge,
15 rue Pierre Timbaud à Gennevilliers
(boissons chaudes à l'arrivée)



Déambulations nocturne : carnet de voyage

Mercredi 30
Rendez-vous
à 21h
devant l'espace des Grésillons
vers le Luth, retour en passant
par le village

Partons en voyage
à Gennevilliers
photos,
croquis, textes...
ce que vous imaginerez

VOUS VENEZ ?



Nuit de la géographie : 2^e édition

Et pour vous ?
la nuit à Gennevilliers
c'est comment ?

OBSERVER

DISCUTER

DESSINER

SE RENCONTRER

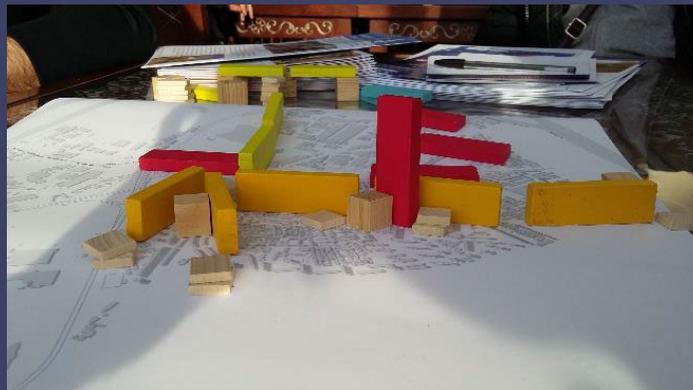
CONFRONTER

IMAGINER

Le Vendredi 6 avril
à partir de 17 h
au Grandel
place Jean-Grandel, au Village

Les Urbain.e.s
vous convient
à la 2^e Nuit
de la géographie

renseignements Les Urbain.e.s :
lesurbain.es@gmail.com
06 72 44 67 93



Et pour vous, la nuit c'est comment ?

On voit plus de choses après 22 H.
L'éclairage public est faible le long de l'avenue.
Rien pour boire un verre après le cinéma.
Heureusement que le brandel a ouvert !

C'est beau uniquement quand on voit les étoiles

la nuit l'hiver c'est presque toute la journée

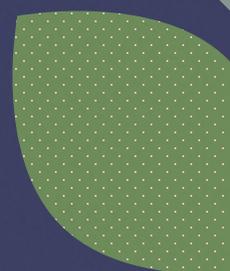
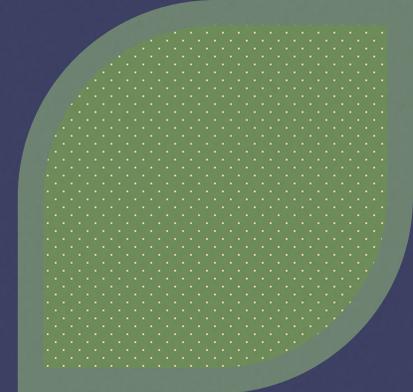
la nuit c'est quand les feux de l'immeuble d'en face s'allument

C'est quand il ne fait plus jour.
La nuit de l'été est plus agréable que la nuit de l'hiver qui tombe trop tôt.

C'est pénible car tout le monde dort. Et quand on ne dort pas soi-même c'est angoissant.

Y a pas grand chose à faire à gemmillies.

Je n'ai jamais fait face à des choses la nuit.
J'ai pas peur la nuit à gemmillies.



Le rapport à la nuit

Exclusion et inégalités ne sont pas présentes tout au long de la nuit. Il y a des temporalités dans la nuit ? L'intérêt des études sur la nuit, est son pouvoir « révélateur » de situations présentes le jour. La nuit les révèle et les rend plus criantes.

La nuit est un espace-temps avec ses propres codes, “modes d'emploi”, en fonction des contextes socio-économiques et urbains. Le degré de connaissance de ces codes (un apprentissage) et la familiarité de l'espace urbain nocturne (son quartier par exemple), sont des facteurs qui permettent à des femmes genevilloises de déclarer ne pas avoir peur dans leur ville.

Eclairage public : genre et préservation de la biodiversité en ville, un nouveau conflit d'usage ?

*« Il y a la question de l'éclairage, ça c'est un sujet. Il y a une lutte, enfin il y a un **conflit d'usage**. Parce que il y a un besoin d'éclairer pour les personnes, et pour les **femmes**, par rapport aux peurs, la nuit et tout ça mais il y a aussi les **oiseaux**, les cycles des oiseaux. Je me suis dit alors là ok, c'est un sujet. Parce que **qu'est-ce que l'on privilégie**, la temporalité des oiseaux, ou la circulation de chacun et chacune. Ça c'est un exemple concret, moi je n'y avais pas pensé »* (Chargée de mission égalité femmes / hommes entretien enquête Les Urbain.e.s, avril 2016)

L'autre lieu politique...

- Toilettes publiques : Aire d'autoroute, Boulogne-sur-Mer, Théâtre de Rouen...
- Questions : la surface dédiée, la gratuité de l'espace public, la mobilité...





Gennevilliers, place Jean Grandel, jour de marché. 5 femmes, 13 hommes

Parc Suzanne Lenglen – Paris 15^e arrondissement





- Femme - adulte
- Femme - enfant
- Homme - adulte
- Homme - enfant
- Raisons de la présence

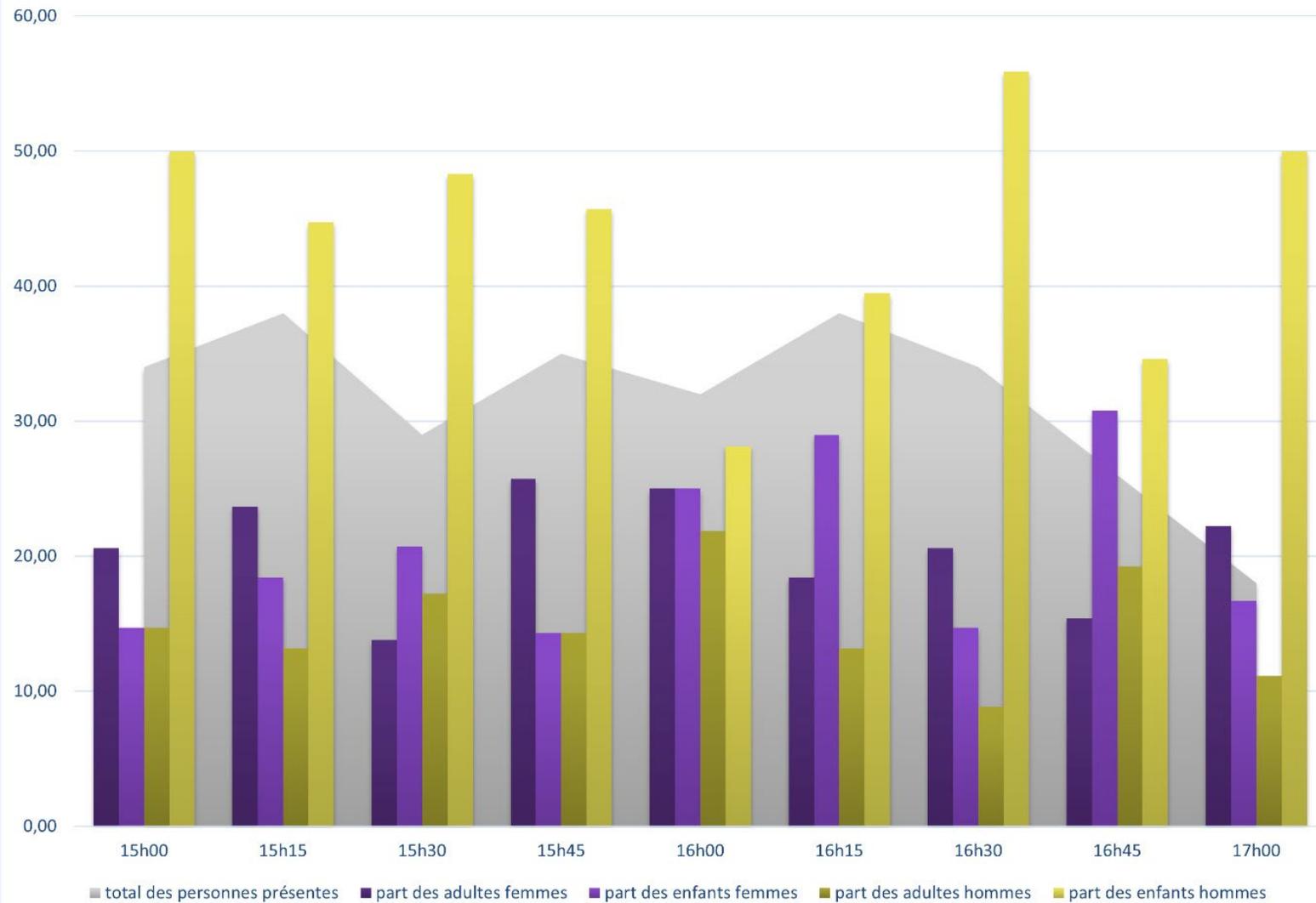
Lalevade-d'Ardèche – le pumptrack (25 hommes, 8 femmes)

Méthodologies de comptage et d'analyse de l'occupation de l'espace sur un pumptrack

	① 15h00	② 15h15	③ 15h30	④ 15h45	⑤ 16h00	⑥ 16h15	⑦ 16h30	⑧ 16h45	⑨ 17h00
● femmes adultes	7	9	4	9	8	7	7	4	4
● femmes enfants	5	7	6	5	8	11	5	8	3
● hommes adultes	5	5	5	5	7	5	3	5	2
● hommes enfants	17	17	14	16	9	15	19	9	9
Total	34	38	29	35	32	38	34	26	18
Observations	+ âgé.e.s → - âgé.e.s								
	Peu de présence d'adolescentes femmes. (se reporter à l'étude sociologique Les adolescentes font-elles moins de vélo en raison de moindres possibilités réelles d'investir l'espace public ? de David Soyagh)								
	Présence majoritaire d'adolescents hommes de 15h à 16h. Présence des enfants femmes (11) le plus élevée à 16h15. Une baisse de la présence des enfants hommes (9) à 16h. Présence majoritaire d'enfants hommes à partir de 16h15.								
	Il s'opère un point de bascule entre les fréquentations d'hommes adolescents et d'hommes enfants, c'est à ce moment que nous observons la plus importante présence des femmes enfants, restant tout de même minoritaires sur le terrain de Pumptrack.								
● événement	Épisode cévenol dans la nuit du lundi, il reste de l'eau.	Une enfant femme est tombée dans l'eau.	Environ 10 adolescent.e.s, dont 4 femmes parlent et écoutent de la musique entre eux devant la salle polyvalente.	Auto-régulation des vélos : les hommes enfants en tête de bouchon.	Un deuxième homme enfant fait une roue avant en vélo en dehors du pump track.				Fin de la musique des adolescent.es devant la salle polyvalente.
Personne venant nous voir	Une enfant femme vient nous voir, rejointe par sa mère ses deux soeurs.	L'enfant femme reste. Elle colle les gommettes et les compte avec nous. Elle compte 5 casques roses et 3 jaunes.	Deux enfants femmes viennent nous parler.		Depuis 15h, seulement des enfants femmes sont venues nous voir, aucun enfant homme.				Un homme adulte est venu nous voir sur demande d'un.e élu.e.



Evolution de la présence genrée au pumptrack le 01/11/22 de 15h à 17h



Penser la concertation en mixité

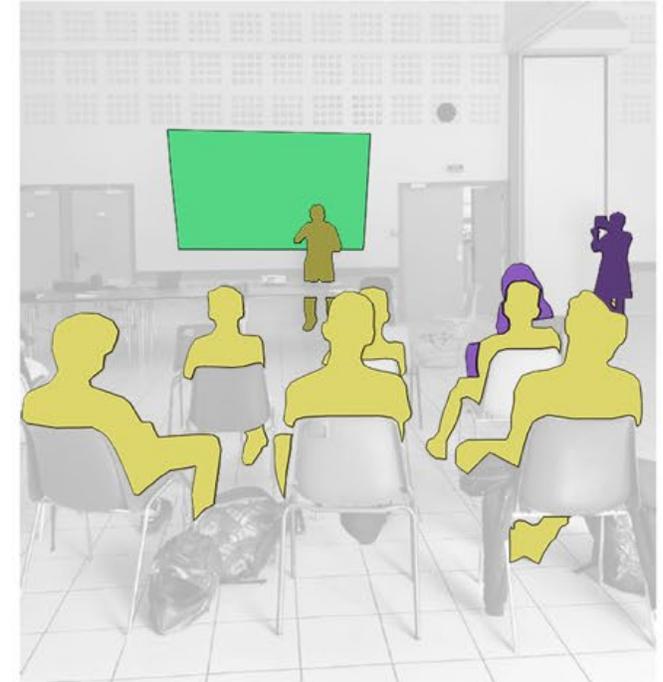
Les scénarii ont été présentés le jeudi 08 juillet 2021 dans le cadre d'une concertation publique.

Les usagers présents :

- **2 riveraines** (Nelly, habitant à l'angle de la place, et la grand-mère d'une future utilisatrice)
- **Laetitia**, pompier
- **Juliette**, 11 ans et demi, pratiquante de trottinette et de BMX
- **Gabriel**, 15 ans, pratiquant de trottinette et de BMX
- **Rémi**, 13 ans, pratiquant de trottinette
- **Tom**, 15 ans, pratiquant de trottinette et de VTT
- **Freddy**, 14 ans, pratiquant de VTT
- **Un autre pratiquant** de 14 ans pratiquant de VTT
- **Sacha**, non pratiquant.

La maîtrise d'ouvrage était représentée par :

- **M. Le Maire de Lalevade**,
- **Christophe Véol**
- **Dominique Rieu**
- **Damien Chaneac**



Suites à donner :

C'est le scénario **n°2** qui a été retenu pour le travail de l'avant-projet, avec l'idée de revoir la possibilité de mieux retravailler l'esthétique des lignes vis-à-vis de la plateforme béton, comme sur le scénario 1.

« Elle l'a
bien
cherché! »

Les violences physiques
faites aux femmes le
sont majoritairement de
jour, au domicile, par
une personne proche.

Pourtant...

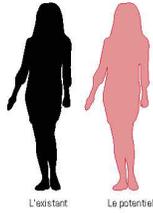
Etre et rendre visible...

- Intervention des Plastikeuses (collectif d'artistes) devant un supermarché à Gennevilliers dans le cadre de la journée contre les violences faites aux femmes (janvier 2016) © Les Plastikeuses.
- Représentation de *Mademoiselle* (compagnie Jeanne Simone) dans le quartier du village à Gennevilliers en avril 2015. <https://nathalietiennot.com>



Pistes de réflexion





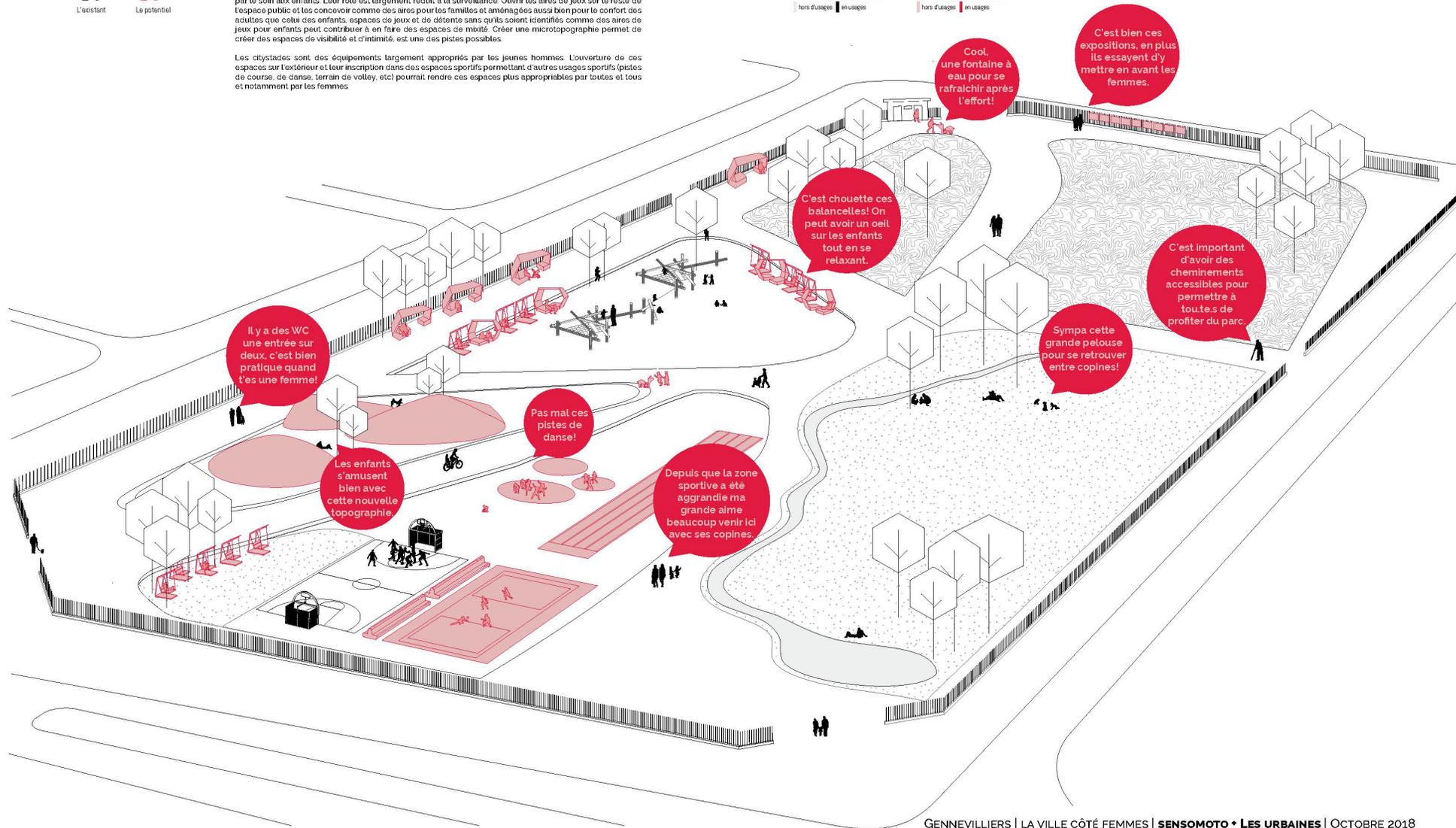
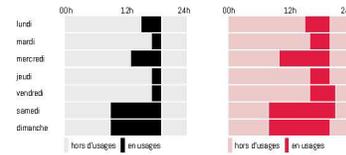
1 LES PARCS ET ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

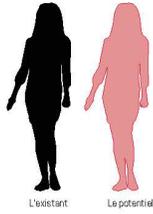
Les parcs, et les équipements sportifs peuvent être à la fois des espaces d'inclusion et d'exclusion des femmes de l'espace public. Le regard porté sur les corps, l'expression sous diverses formes du contrôle social dans l'espace public peuvent conduire les femmes à éviter de s'exposer notamment en y faisant du sport.

Des propositions d'aménagement favorisant des formes variées de coprésence mais aussi d'intimité peuvent permettre de s'extraire des regards et du contrôle social, en veillant à créer des lieux confortables.

Les aires de jeux sont majoritairement pratiquées par des mères et des assistantes maternelles. Ce sont des lieux de sociabilité peu mixtes où la présence prolongée des femmes dans l'espace public est conditionnée par le soin aux enfants. Leur rôle est largement réduit à la surveillance. Ouvrir les aires de jeux sur le reste de l'espace public et les concevoir comme des aires pour les familles et aménagées aussi bien pour le confort des adultes que celui des enfants, espaces de jeux et de détente sans qu'ils soient identifiés comme des aires de jeux pour enfants peut contribuer à en faire des espaces de mixité. Créer une microtopographie permet de créer des espaces de visibilité et d'intimité, est une des pistes possibles.

Les citystades sont des équipements largement appropriés par les jeunes hommes. L'ouverture de ces espaces sur l'extérieur et leur inscription dans des espaces sportifs permettant d'autres usages sportifs (pistes de course, de danse, terrain de volley, etc) pourrait rendre ces espaces plus appropriables par toutes et tous et notamment par les femmes.

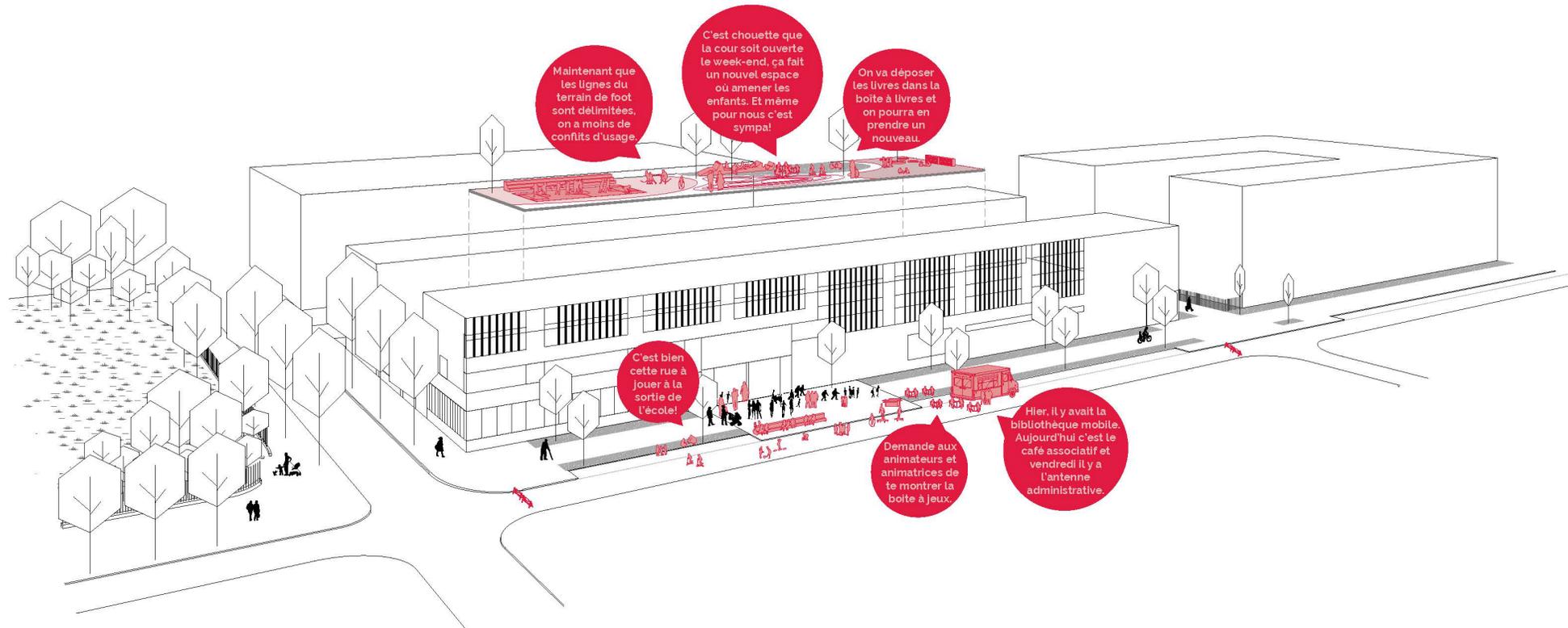
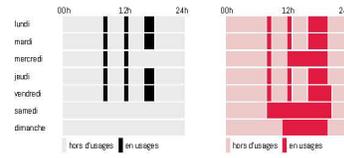


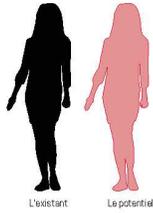


2 L'ÉCOLE

Le parvis de l'école est un lieu de sociabilité majoritairement féminin. C'est un lieu d'attente et de passage. Il s'agit ici de tirer parti de cet espace-temps pour permettre, par la fermeture de la rue à la circulation automobile et son animation, aux enfants et aux adultes, et donc plus particulièrement aux femmes, de s'approprier l'espace public.

La cour de récréation est un espace au sein duquel s'expriment les rapports de domination (genre, âge, capacité), son aménagement peut faire l'objet d'une réflexion au profit d'un rééquilibrage des usages genrés de l'espace, notamment par la délimitation des usages. D'autre part, la cour est un espace sous-exploité qui pourrait être ouvert au public le week-end et participer au vaste réseau d'espaces publics (parcs et aires de jeux) très pratiqué par les familles et notamment les mères.

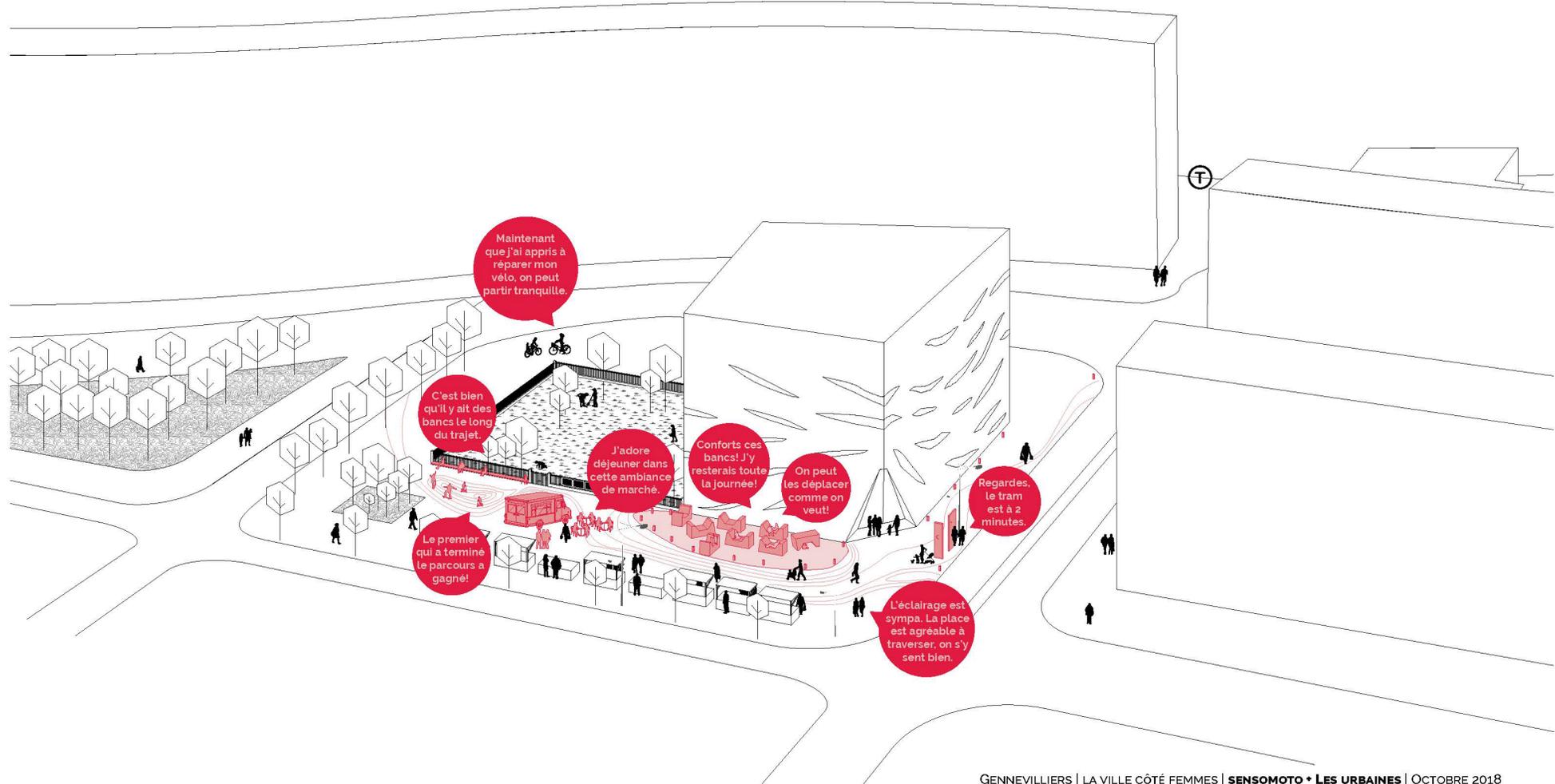
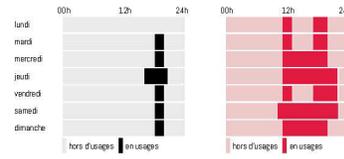


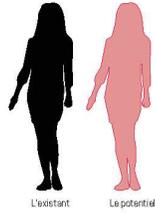


3 LA PLACE PUBLIQUE

La place publique est le support de divers usages (rencontre, repos, jeux, sport, etc), d'événements culturels (activités des centres socio-culturels hors les murs, lieu de commémoration, fête de voisins, etc), mais également d'activités de commerces (terrasses, marchés, etc). Parmi les raisons qui conduisent les femmes à pratiquer l'espace public, on compte les tâches domestiques et notamment les achats.

Les marchés peuvent permettre aux femmes de s'approprier l'espace public et pourraient être le support de nouveaux aménagements qui invitent à s'arrêter. Au sein des quartiers, ces espaces sont des points de repères vers et depuis lesquels on doit facilement se repérer et se déplacer, quel que soit son mode de déplacement. Il est donc important de soigner la signalétique mais également l'éclairage à l'échelle du piéton.





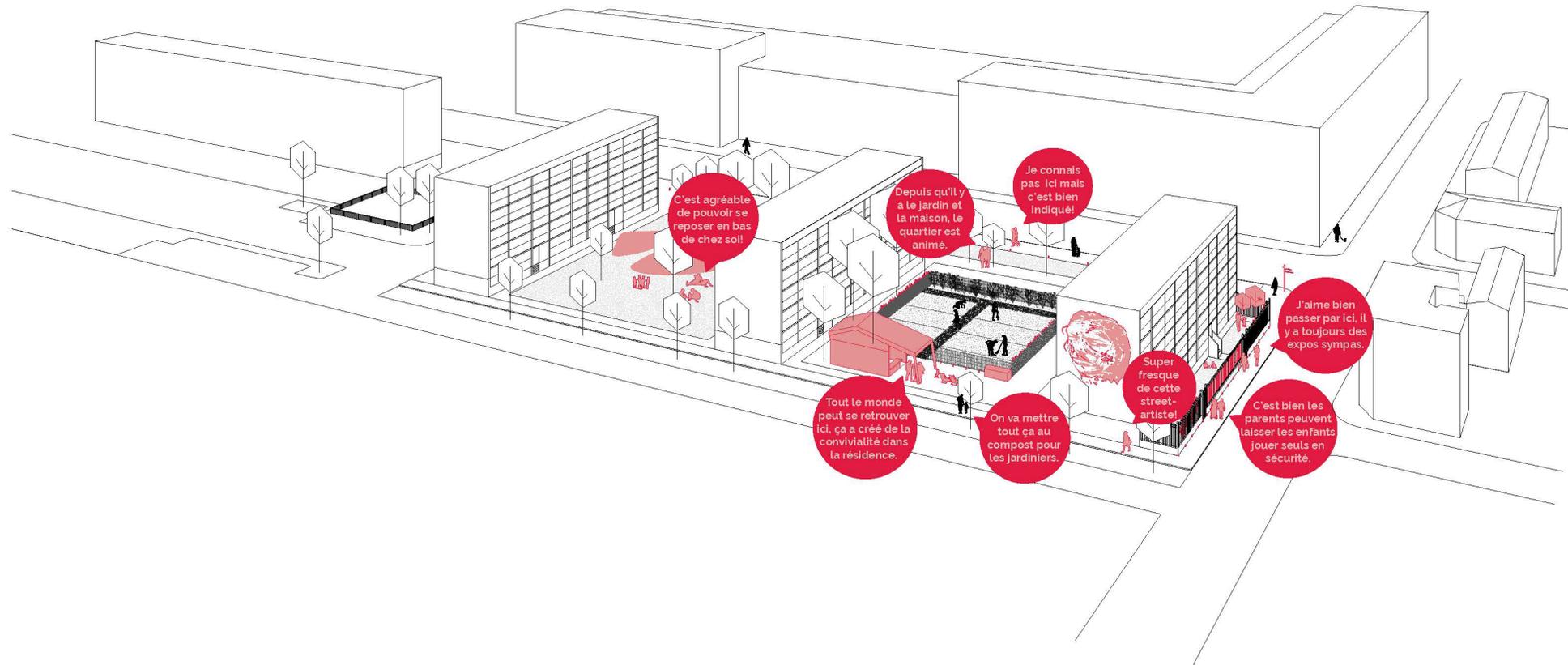
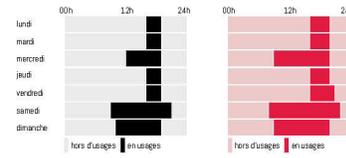
4 LES PIEDS D'IMMEUBLE

Les tissus résidentiels sont constitués d'un important réseau d'espaces publics à ne pas négliger du fait de leur pratique quotidienne (voies de dessertes et espaces verts, espaces résiduels).

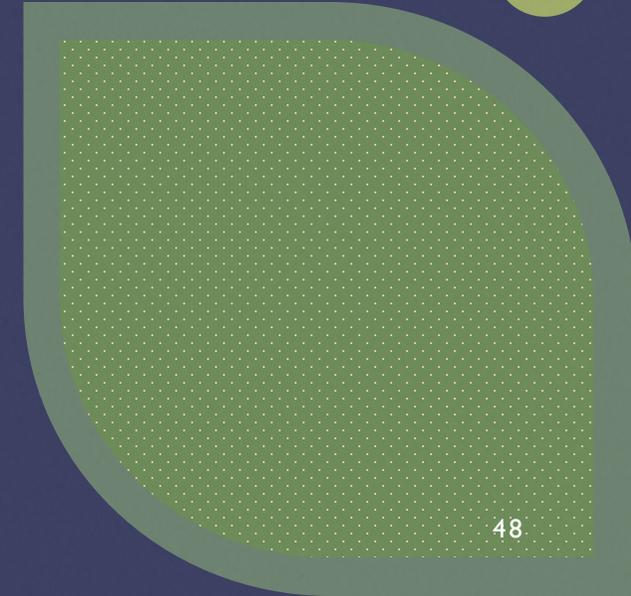
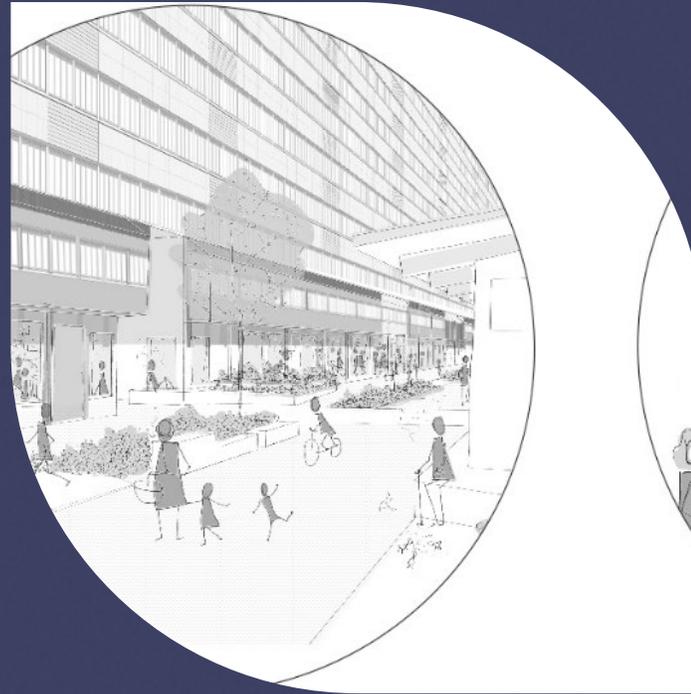
Les rues des zones résidentielles sont des espaces de déplacement parfois sujets au sentiment d'insécurité. Pour l'éviter, il est important de soigner l'échelle des personnes se déplaçant à pied par une mise en lumière adaptée et par une signalétique qui permette de se repérer facilement.

La résidentialisation, plutôt qu'une simple mise à distance de l'extérieur, peut être envisagée dans une forme plus poreuse entre l'espace public et l'espace privé en faisant des grilles des supports d'usages (art, arbres fruitiers, etc). Elle peut être l'occasion de créer des espaces habitables par les résidents et notamment des espaces d'autonomie pour les enfants hors des aires de jeux.

Les coeurs d'îlots sont souvent des espaces jardinés mais très peu porteurs de qualité d'usages. Ces espaces représentent un potentiel pour le développement de lieux de détente et de convivialité à l'échelle des quartiers. Ce sont aussi potentiellement des lieux d'émancipation et d'appropriation de l'espace public par les femmes, notamment par le développement de jardins partagés. Autour de ces potagers collectifs pourraient se développer de véritables centralités de quartier par l'installation d'un réseau de petites maisons de quartier.



Rez-de-chaussée / Perrine Rivain (architecte)



La rue en relation / Juliette Luans (architecte)

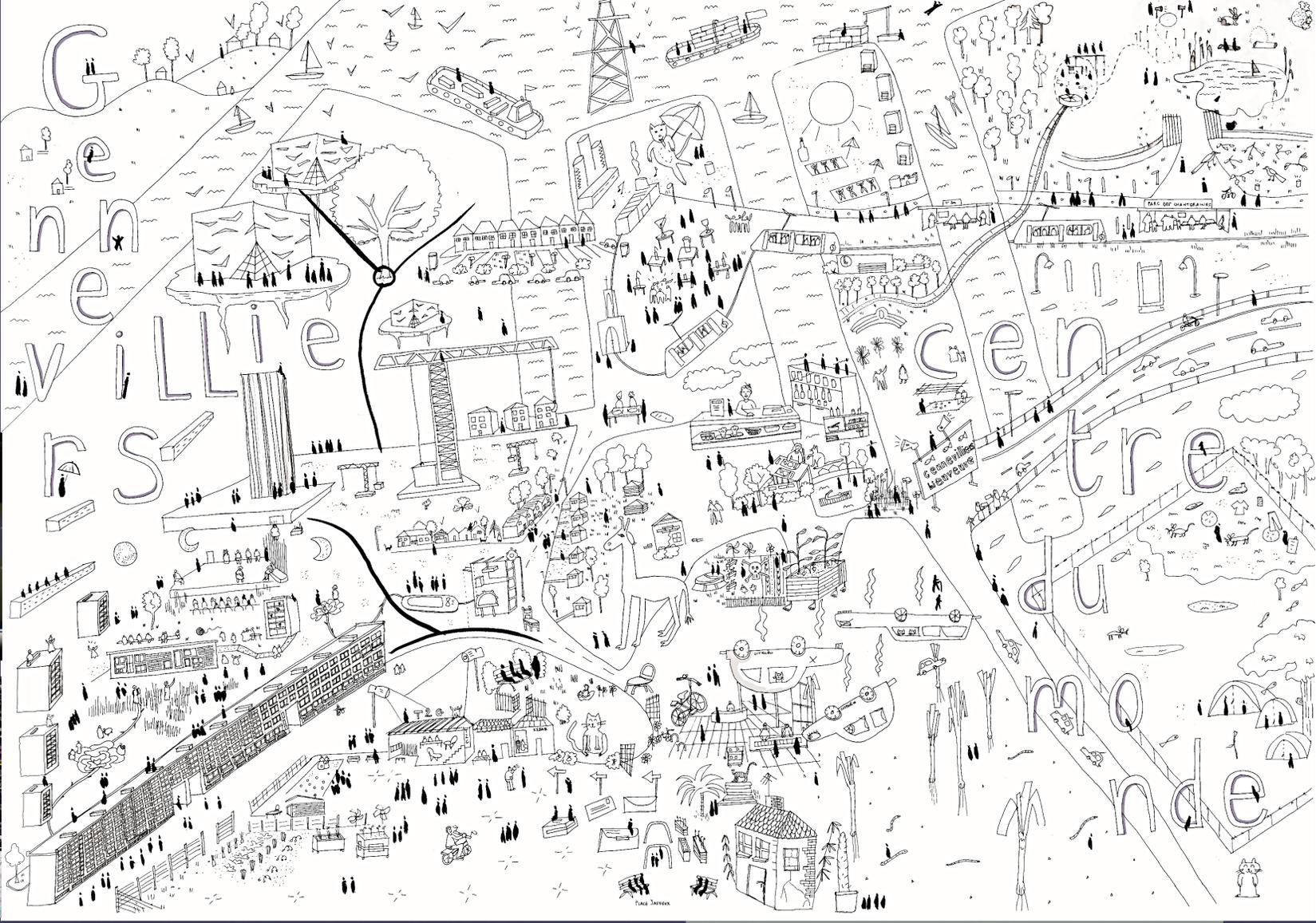


Le chantier / Tom Morlé- Devès (architecte)



Les Urbain.e.s (Gennevilliers)

Carte de Chloé Mercier (2018), carnet de voyage et théâtre. (2014-2020)



Publications



- Luxembourg Corinne, Labruyère Damien, Faure Emmanuelle, (2020) *Les sens de la ville : pour un urbanisme de la vie quotidienne*, Ed. Le Temps des Cerises, Montreuil, 500 p.
- Luxembourg Corinne, Messaoudi Dalila, (2017) *Genre et politiques urbaines : regards sur les inégalités hommes-femmes en ville*, Géocarrefour, février.
- <https://geocarrefour.revues.org/10020>
- Faure Emmanuelle, Hernandez-Gonzalez Edna, Luxembourg Corinne, (2017) *La ville : quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre*, Ed. Le Temps des Cerises, Montreuil, 300 p.
- Le site internet des urbain.e.s <https://urbaines.hypotheses.org>

